

Un robot pour marcher à nouveau

Sylvie Gabriot
SYLVIE GABRIOT



Assisté de l'exosquelette, le patient peut se consacrer totalement aux mouvements de ses jambes et retrouver progressivement la marche.

En matière d'avancée technologique, l'Aube est une terre d'innovation. Après la livraison, il y a quelques semaines, d'un robot chirurgical au centre hospitalier de Troyes et sa mise en service annoncée pour 2020, c'était au tour du centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelles (CRRF) COS Pasteur à Troyes de présenter, vendredi, l'exosquelette (EKSO GT), sa nouvelle acquisition.

« TRAVAILLER LA MARCHÉ

DE FAÇON PLUS PRÉCOCE ET PLUS INTENSE »

Ce nouvel outil, réceptionné en juin par l'établissement de soins de suite, permet aux patients présentant des déficits neurologiques d'être assistés mécaniquement dans leurs mouvements et de retrouver le geste de la marche qu'ils ne sont plus ou pas capables de produire seuls.

Premier établissement de rééducation du Grand Est à se doter d'un tel équipement, le cinquième en France, le CRRF COS Pasteur a bénéficié de l'appui l'agence régionale de santé (ARS) Grand Est qui a financé 75 % de son achat, soit près de 119 000 € sur un montant total de 160 000 €. La différence ayant été prise en charge par la Fondation COS Alexandre-Glasberg, gestionnaire de l'établissement.

Cet équipement américain, distribué par un importateur français, offre une avancée majeure, notamment pour la prise en charge des patients cérébro-lésés et des blessés médullaires (paraplégiques et tétraplégiques).

« Le but, c'est de travailler les transferts d'appui et la marche de façon plus précoce et plus intense que ce qu'on peut faire sans », précise Quitterie De Roll, médecin-chef de service. « On sait qu'après un accident vasculaire cérébral (AVC), plus on remarque tôt, mieux on récupère. Or, certains patients n'ont pas la force suffisante, au niveau moteur, de pouvoir marcher. Cet outil va permettre d'activer de nouvelles connexions dans le cerveau, et favoriser le retour à une marche autonome. »

**Le CRRF COS
Pasteur, premier
établissement**

du Grand Est,

**le cinquième de
France,**

**à se doter d'un
exosquelette.**

Soigné au centre de rééducation, à la suite d'une tumeur à la moelle épinière qui l'a privé de l'usage de ses jambes, Christophe Caironi bénéficie, depuis deux mois, de l'assistance de l'exosquelette sans difficulté. *« Je n'avais pas trop d'appréhension, donc ça ne m'a pas dérangé de l'utiliser », nous confie-t-il.*

Bien que le recul soit minime pour en apprécier les bénéfices, les progrès sont là. *« Sur une même durée, alors que j'effectuais 380 pas au début, j'en fais 500 aujourd'hui. Et mon genou gauche qui avait du mal à se plier est maintenant plus souple. »*

L'appareil, composé d'un corset de maintien, d'articulations de genoux et de hanches motorisées, d'une batterie embarquée (autonomie de 3 heures) et d'un logiciel de pilotage, est adapté aux personnes mesurant de 1,55 m à 1,90 m. Sans harnais de suspension, ni barres d'appui, le patient peut alors totalement se consacrer aux mouvements de ses jambes.

« GAGNER EN CONFIANCE »

« Le transfert de poids d'une jambe sur l'autre est difficile à corriger entre les barres parallèles. Là, le patient est maintenu en position verticale par l'appareil, aussi n'a-t-il pas à se préoccuper du poids qu'il aurait sur ses bras. Il peut donc se focaliser entièrement sur la marche, et gagne rapidement en confiance », détaillent Honorine Faniart et Mathilde Galmiche, kinésithérapeutes au centre.

Un matériel de pointe au service des patients qui se double d'un réel attrait pour les professionnels de santé. Comme l'a fait remarquer Sandrine Piroué, déléguée territoriale de l'Aube de l'ARS Grand Est : *« Ce dispositif innovant, au même titre que le robot chirurgical ou la télémédecine mise en place dans la plupart des maisons de retraite du département, va renforcer l'attractivité de l'Aube. Un atout pour attirer des médecins comme des kinésithérapeutes. »*

Un outil aux effets multiples

UN OUTIL AUX EFFETS MULTIPLES

Des études ont montré que l'utilisation de l'exosquelette offre une amélioration de la qualité, de la vitesse et de la distance de marche, de l'équilibre, de l'activité motrice et du contrôle postural des patients. Les séances d'entraînement pourraient également limiter les effets de certaines complications secondaires (spasticité, douleur), améliorer la composition corporelle (muscle, graisse), améliorer les fonctions intestinale et vésicale, maintenir la force des membres inférieurs, apporter un bien-être psychologique.

Quatre médecins du CRRF COS Pasteur ont été formés pour utiliser l'exosquelette. Son utilisation est proposée, après concertation avec le patient et les thérapeutes référents, à des para et tétraplégiques complets ou incomplets, des patients victimes d'un accident vasculaire cérébral, des patients porteurs d'une sclérose en plaques ou toute autre affection neurologique entraînant des troubles de la marche. Les personnes bénéficieront de deux à trois séances hebdomadaires de 20 à 40 minutes.